

partenariat

## Des ateliers de scénarisation: pour quoi faire?

par Emmanuel Sama  
(avec la collaboration de Clément Tapsoba)

Dans la perspective d'aider à l'amélioration constante de la qualité du cinéma africain, des initiatives privées et institutionnelles se développent depuis quelques temps pour créer des ateliers sur l'écriture des scénarios

.....

La nécessité d'organiser des ateliers ou des stages de scénarisation à l'attention des professionnels africains a toujours été au centre des préoccupations de ces derniers et des structures administratives chargées du cinéma. Deux raisons à cela: d'une part, il s'agit de compenser le manque de formation à l'écriture de scénarios dont aurait pu se charger les rares écoles de cinéma existant en Afrique, et d'autre part de faire de plus en plus face à l'exigence de qualité des scénarios de la part des producteurs du nord, voire du public, afin de percer le marché mondial. L'une des faiblesses des réalisateurs africains souvent évoquée par les critiques, le public et les producteurs, est la non maîtrise des scénarios. Entre l'urgence de mettre en image les problèmes préoccupants de leur société, et l'exigence d'appliquer les règles admises de la technique du scénario, les cinéastes africains ont parfois cédé à la première solution. Les choses aujourd'hui changent. La Fepaci en tant que structure de promotion du cinéma africain l'a bien compris. Elle a développé des initiatives dans le sens de la formation à l'écriture du scénario depuis la relance de ses activités en 1985. L'une des premières initiatives du genre date de 1987. En effet en partenariat avec l'Acct, la Fepaci a organisé une première session de stage à l'écriture du scénario pour le cinéma et la télévision à l'École Internationale de Bordeaux (France). Ces stages ont malheureusement été suspendus après deux sessions. Cette initiative avait été précédée par l'institution en 1983 du prix du meilleur scénario de l'Acct. La Fepaci reprend l'initiative sur le continent en 1989, en organisant dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Union Européenne et les pays Acp, les premières Journées Internationales du Partenariat de Ouagadougou dont l'objectif principal était de développer un programme pour l'écriture de scénarios. A l'issue des travaux, des dossiers pour la réalisation d'un projet pour la production des scénarios avaient été soumis aux pays Acp. Ces dernières années, des projets similaires ont été particulièrement développés dans les pays européens à l'attention des professionnels africains.

partnership

## Scenario workshops: what for?

by Emmanuel Sama  
(with the collaboration of Clément Tapsoba)

In the perspective of working towards the improvement of the quality of African cinema, for some time now there has been a great development of private and institutional initiatives in setting up workshops on scenario writing

.....

The need to hold workshops or courses for African professionals has always been a main concern both for professionals themselves and the administrative structures of the film industry. There are two reasons for this: on the one hand the lack of training in scenario writing by the few existing African film schools and, on the other, an increasing effort to meet the demands for quality in scenarios made by producers from the North and even audiences in order to get into the world market. One of the weaknesses of African filmmakers often mentioned by critics, audiences and producers alike is the inadequate handling of the scenario. Between the urgency of translating the main problems of their societies into images and the need to apply the rules of scenario techniques, African filmmakers have at times given in to the first solution. Things are changing today. The Fepaci, in its capacity as a promotional structure for African cinema, has understood this very well. It has developed initiatives for scenario-writing training since the relaunching of its activities in 1985. One of the first initiatives of this kind dates back to 1987. In partnership with Acct, the Fepaci organized a first course on scenario writing for cinema and television at the Ecole Internationale de Bordeaux (France). These courses were unfortunately suspended after two years. This initiative had been preceded in 1983 by the Acct prize for the best scenario.

The Fepaci took up the initiative again in Africa in 1989, holding the first Ouagadougou Journées Internationales du Partenariat in the context of cultural cooperation between the European Union and the Acp (Africa, Caribbean, Pacific) countries, with the main aim of developing a programme for scenario writing. The Acp countries were given the outlines for a project on scenario production. Over the past few years, similar projects have been developed, in particular in European countries and aimed at African professionals. This is the case of the recent scenario writing project begun in

Ainsi en est-il du récent projet d'écriture de scénarios initié en novembre 1996 par le bureau des Médias du Ministère Français de la Coopération et qui s'adressait surtout aux réalisatrices. Depuis l'année dernière, le festival d'Amiens a également pris l'initiative de créer un Fonds d'Aide au Développement du Scénario. Ce fonds vient en aide à hauteur de 50 000 FF à trois auteurs en provenance de trois zones déterminées qui sont l'Afrique noire francophone et lusophone, le monde arabe et l'Europe du sud (selon les classifications des initiateurs du projet). L'attribution de cette bourse permet au scénariste de procéder à la réécriture de son projet en faisant appel à des spécialistes - conseils. Cette bourse permet également d'engager la recherche de coproducteurs ou de financements. Le Fonds d'aide au Développement du Scénario a depuis sa création, connu une participation de plus en plus forte des auteurs de scénarios. Quatre-vingt-neuf scénarios ont été soumis au Comité de Sélection dont 26 d'Afrique Noire francophone et lusophone, et 26 autres en provenance d'Afrique du Nord. De ce lot, dix-neuf projets ont été choisis pour les zones de l'Afrique Noire, du Monde arabe, de l'Europe du sud en vue d'être examinés par le jury.

La présélection a retenu pour l'Afrique noire: *Soamba, l'astucieux* de Mustapha Dao (Burkina Faso), *La lenteur de la lumière* de Camillo de Souza (Mozambique-Portugal), *Le bal des anciens* de Clarence Delgado (Sénégal), *L'appel des arènes* de Cheick Ndiaye (Sénégal/France), *Fatimé, l'oiseau bleu* de Mahamat Saleh Haroun du Tchad et *Océan Queen* de José Laplaine (Zaire/France). La bourse de 50 000 FF a été attribuée pour cette année à *L'Appel des arènes* de Cheick Ndiaye.

Plus récemment, en marge du 15ème Fespaco, un atelier pratique d'écriture de scénarios s'est tenu du 23 au 26 février. Il était organisé à l'intention principalement des professionnels africains par le Bureau de Liaison de l'Espace Francophone. Les professionnels du Sud n'entendent pas cependant laisser l'exclusivité au nord d'organiser ces stages et ces ateliers de scénarisation. Telle est sans doute la conviction profonde des initiateurs de "Sud Écriture" (un atelier permanent d'écriture de scénario créé par la Tunisienne Dora Bouchoucha et son compatriote Karim Letaief). Véritable maître d'œuvre de la politique cinématographique du continent, la Fepaci poursuit depuis peu son programme de formation de scénaristes africains. Elle a ainsi participé à la création du Programme d'Appui au Développement de l'Industrie Audiovisuelle africaine (Padiava) avec Vues d'Afrique.

## Démarches Croisées

Sud Écriture est une association de professionnels née à la faveur du soutien du Ministère Français de la Coopération, de l'Agence de la Francophonie et du Cnc français. Elle entend être un creuset d'échanges entre scénaristes, réalisateurs d'horizons et de cultures différentes (Afrique noire, Maghreb, Amérique latine) sur les méthodes de travail, le traitement des idées, la valorisation de l'histoire développée. Après une rigoureuse présélection des projets, les réalisateurs retenus reçoivent individuellement les

*November 1996 by the Media Bureau of the French Ministry for Cooperation and which was for women filmmakers in particular.*

*Since last year, the Amiens Festival has also created a Fund for Aid to Scenario Development. This fund gives a contribution of FF50,000 to three authors from three specific areas, namely black French- and Portuguese-speaking Africa, the Arab world and southern Europe (according to the project's classifications).*

*The award of this grant lets the scenario writer rewrite his/her project with the advice of specialists. It also gives the possibility of starting to look for coproducers and funding.*

*Since its creation, there has been an increasing participation by scenario writers in the Fund for Aid to Scenario Development. Eighty-nine scenarios have been submitted to the Selection Committee, twenty-six of which from French- and Portuguese-speaking Black Africa and twenty-six from North Africa. Of these, nineteen projects have been chosen for the areas of Black Africa, the Arab world and southern Europe for examination by the jury.*

*For Black Africa, the pre-selection chose: Soamba, l'astucieux by Mustapha Dao (Burkina Faso), La lenteur de la lumière by Camillo de Souza (Mozambique-Portugal), Le bal des anciens by Clarence Delgado (Senegal), L'appel des arènes by Cheick Ndiaye (Senegal-France), Fatimé, l'oiseau bleu by Mahamat Sahel Haroun from Chad and Océan Queen by José Laplaine (Zaire-France).*

*The FF50,000 grant was awarded this year to L'appel des arènes by Cheick Ndiaye.*

*More recently, a workshop of scenario writing was held from 23rd to 26th February at the 15th Fespaco. It was organized mainly for African professionals by the Liaison Bureau of the Espace Francophone.*

*Professionals from the South however do not intend leaving the exclusivity of holding these courses and workshops to the North. This is the deep-felt conviction of the organizers of "Sud Ecriture" (a permanent workshop of scenario writing begun by Tunisians Dora Bouchoucha and Karim Letaief). In charge of the continent's film policy, the Fepaci has recently begun its training programme for African scenario writers. It has also taken part in the creation of the Support Programme for the Development of the African Audiovisual Industry (Padiava) with Vues d'Afrique.*

## Intersecting projects

*Sud Ecriture is an association of professionals created with the support of the French Ministry for Cooperation, the Agence de la Francophonie and the French Cnc (National Film Centre). It aims to be a melting-pot for scenario writers and filmmakers from different horizons and cultures (Black Africa, Maghreb, Latin America) on working methods, treatment of ideas and improving story development. After a strict*

scénarios des autres afin qu'ils puissent préparer les discussions qu'ils mèneront ensemble en vue d'en modérer une version améliorée. En étroite collaboration avec des scénaristes-conseils choisis sur le volet, les auteurs procèdent à l'écriture définitive de leur scénario. Sud Écriture limite le nombre de projets à cinq (uniquement de long métrage cinématographique, de fiction pour chacune des deux sessions annuelles qu'elle organise). Elle ne retient que des scénarios susceptibles d'être porteurs de films attractifs, d'un genre nouveau dans leur forme, leur thématique et leur univers. Ceci pour donner à ces projets toutes leurs chances auprès des partenaires artistiques et financiers. Parmi les projets sélectionnés pour la première session organisée en avril, seul a été retenu du côté de l'Afrique celui du Burkinabé Issa Traoré de Brahim, *Siraba, la grande voie*. La seconde session, dont la clôture des dossiers est prévue le 14 mai, se tiendra au mois de septembre. Si "Sud Écriture" s'intéresse particulièrement au domaine cinématographique, Padiava pour sa part, comme son nom l'indique, agit dans le domaine de la télévision et insiste beaucoup sur des productions destinées à la jeunesse.

Les ateliers du Padiava visent à pallier cette carence culturelle mortelle par l'incitation à la réalisation de programmes locaux et à la création d'histoires qui mettent en valeur le riche imaginaire africain. Les auteurs/réalisateurs retenus doivent posséder une expérience de l'écriture du scénario et avoir un projet précis, en partie ou totalement élaboré et qui bénéficie déjà de l'accord d'un télédiffuseur africain ou autre. Ce projet peut porter sur différents genres: fiction, conte, série, feuilleton, sit-com, et viser un public jeune et populaire afin de contribuer à sa formation par l'image.

## Des ateliers d'écriture

Ces ateliers, contrairement à ce que craignent certains, n'ont pas la prétention d'imposer un modèle et un regard d'occidentaux aux réalisateurs africains. Il est loisible de constater que le cinéma africain compte très peu de scénaristes confirmés. Le réalisateur africain est son propre scénariste, son propre dialoguiste, son propre metteur en scène. Mactar Sylla, responsable de Tv5 Afrique constate qu'à part quelques exceptions remarquables (*Hyènes, Samba Traoré, Halfaouine, Bal poussière*), il est souvent difficile de diffuser des oeuvres africaines si l'on raisonne en termes de marché. "De manière générale, dans le Nord subsistent des critiques souvent justifiées, liées au rythme des oeuvres, trop longues, trop lentes. Il y a beaucoup de salamecs qui sont sans lien évident avec la progression de l'histoire et ceci est dû à un travail insuffisant au niveau du scénario et de l'écriture des dialogues. La thématique semble être perpétuellement ressassée. Une prise de position dans le marché du Nord implique une certaine adaptation aux nouveaux formats en termes de durée, de rythme, de bande sonore, de doublage, de traitement thématique, d'écriture audiovisuelle". (In *Écrans d'Afrique* n°5-6, p.64. L'Afrique parent pauvre du Nord).

De même, le grand scénariste Paul Schneider qui a écrit, entre autres, les scénarios de *Taxi driver* et de *La dernière tentation du Christ*, disait à un cinéaste après le festival de

*pre-selection of the projects, the successful filmmakers individually receive the others' scenarios so that they can prepare the discussions they will have for an improved version. In close collaboration with hand-picked scenario-writers, the authors proceed with the definitive version of their scenario. Sud Écriture limits the number of projects to five (only for fiction feature films) for each of its two annual sessions. It only selects scenarios of films of a new genre in their form, subject and universe. This is to give the projects the greatest possibilities with artistic partners and funders. From the projects selected for the first session held in April, from Africa only Siraba, la grande voie by Burkina's Issa Traoré de Brahim was selected.*

*The second session, (14th May was the deadline for applications) will be held in September.*

*If "Sud Écriture" is interested particularly in the cinema, Padiava, as its name indicates, works in the area of television and greatly insists on productions for children.*

*The Padiava workshops aim to make up for these lethal cultural shortcomings by encouraging local programmes and the creation of stories that take advantage of the wealth of the African collective imagination. Authors/filmmakers selected must have experience in scenario writing and have a specific project, partially or completely developed and which already has the approval of a television broadcaster, whether African or not. The project can be of various genres (fiction, tale, series, serial, sitcom) and should be for a young and popular audience in order to contribute to their education through images.*

## Writing workshops

*These workshops, contrary to the fears of some, do not claim to impose a Western model and view on African filmmakers. It is perfectly admissible to state that African cinema has very few affirmed scenario writers. African filmmakers are their own scenario writers, dialogue writers and directors.*

*Mactar Sylla, at the head of Tv5 Afrique notes that apart from a few exceptions (Hyènes, Samba Traoré, Halfaouine, Bal poussière) it is often difficult to distribute African films if reasoning in terms of the market. "Generally in the North, criticism is often justified, connected with the pace of the films which is too long and too slow. There is too much exaggerated politeness which has no clear link with the progression of the story and this is due to insufficient work at the level of the scenario and dialogue writing. The subject is continually trotted out. Taking up a position in the market of the North means a certain adaptation to new formats in terms of length, pace, sound track, dubbing, treatment of the subject and audiovisual writing" (In African Screen, no. 5/6, p. 64, Africa, the North's poor relative).*

*Similarly, leading scenario writer Paul Schneider, who has written, amongst others, the scenarios of Taxi Driver and*

Johannesburg en 1995 : "Il faut que l'Afrique développe ce qu'elle sait faire avec ses histoires si intéressantes et riches mais il ne faut pas oublier que le spectateur est maintenant habitué à un certain type de cinéma. Il faut trouver le meilleur moyen d'associer les deux sans copier textuellement le modèle hollywoodien".

Copier les autres est la crainte que certains professionnels ont par rapport aux ateliers de scénarisation ou de l'aide à l'écriture. Pour Imunga Ivanga "ce serait ouvrir une brèche où viendraient s'engouffrer tous les "sorciers" qui ont la prétention d'enseigner une écriture du film - pour ne pas les nommer - proche du modèle américain. L'objectif est pourtant clairement désigné, à savoir, faire progresser encore plus une écriture filmique africaine. Là où cela achoppe, c'est quand ces script-editors commencent à dresser un inventaire de règles dramatiques et esthétiques, mécaniques dites universelles (?) et par conséquent imposables à tous au risque de pervertir notre identité. Cela me semble vain, car aussitôt se pose pour eux la capacité d'apprécier valablement les histoires que nous leur proposons. C'est la question du regard: pas d'efficacité sans âme. Alors que faire?". (Le Film Africain, N.25). Il est nécessaire dans les stages sur l'écriture du scénario de tenir compte des spécificités africaines, d'examiner par exemple le personnage de l'oralité à l'image, la gestuelle africaine, le héros africain, de s'interroger sur la possibilité, voire la nécessité d'adapter les principes d'écriture établis

The last temptation of Christ said to a filmmaker after the 1995 Johannesburg Festival: "Africa has to develop what it can do with its stories that are so interesting and rich, but you mustn't forget that audiences are used now to a certain type of cinema. You have to find the best way to combine the two without copying the Hollywood model word for word."

Copying others is the fear that certain professionals have regarding scenario writing workshops or aid to writing. For Imunga Ivanga, this would mean opening a breach with all the "witch doctors" - without mentioning any names - who claim to envisage film writing close to the American model, diving in. The objective is however clearly that of developing African film writing. Where it trips up is when script editors begin to draw up a list of dramatic, aesthetic and mechanic (so-called universal?) rules which can consequently be enforced on us at the risk of perverting our identity. This seems in vain to me as they are immediately capable of truly appreciating the stories we offer. Is it a question of outlook? There cannot be efficiency without the soul and so what is to be done?". (Le Film Africain, N.25). Scenario writing courses must take African specificity into account, for example by examining "the passage from orality to image, African gestures, the African hero and challenging the possibility, indeed the necessity to adapt the established writing principles and somehow Africanizing the scenario and appropriating it.

72

**PREMIERE RÉUNION DU PADIAVA / FIRST PADIAVA MEETING**

La première réunion de la Commission du Padiava a eu lieu le 26 avril à Montréal. Le Padiava est un programme de Vues d'Afrique conçu en partenariat étroit avec la Fepaci, et bénéficiant de l'appui de l'Agence canadienne de développement international (Acdi). La Commission était chargée d'attribuer des bourses d'aide à la production de bandes-annonce pour les longs métrages (valeur maximum \$4000) et des bourses destinées aux maisons de productions indépendantes pour l'obtention de logiciels (valeur maximum \$1500). La Commission était formée de trois professionnels africains : Monique Phoba, réalisatrice et productrice zairoise; Pedro Pimenta, producteur du Mozambique; Pierre Rouamba, Secrétaire-coordonateur de la Fepaci et de trois professionnels canadiens: Carmen Garcia, productrice; Yan Boyd, producteur; Philippe Lavalette, directeur photo. La prochaine réunion de la Commission aura lieu en 1998. Par ailleurs, l'atelier de scénarisation fiction, séries et sit-com pour la télévision, organisé par la Fepaci dans le cadre

du Padiava, aura lieu du 9 au 30 juin à Ouagadougou. 12 stagiaires ont été sélectionnés pour participer à cet atelier.

The first meeting of the Padiava Commission was held in Montreal on 26th April. Padiava is a Vues d'Afrique programme conceived in close partnership with the Fepaci, and with the support of the Canadian Agency for International Development (Acdi). The Commission has awarded grants for the production of trailers for feature films (maximum \$4000) and grants to independent production companies for software (maximum \$1500). Three African professionals were on the Commission: Monique Phoba, filmmaker and producer from Zaire; Pedro Pimenta, producer from Mozambique; Pierre Rouamba, Coordinator-Secretary of the Fepaci, together with three Canadian professionals: Carmen Garcia, producer; Ian Boyd, producer and Philippe Lavalette, art director. The Commission's next meeting will be in 1998, whilst the fiction, Tv series and sitcom writing workshop, organized by the Fepaci as part of the Padiava will be held in Ouagadougou from 9th to 30th June. 12 participants have been selected for this workshop.

**La Commission a accordé une aide à la production d'une bande-annonce aux films / The Commission has given production aid to:**

Buud Yam de/by Gaston Kaboré, Burkina Faso; Choisis-toi un ami de/by Mama Keita, Guinée/Guinea; Clando de/by Jean-Marie Téo, Cameroun; Everyone's Child de/by Tsitsi Dangarembga, Zimbabwe; Tafé Fanga de/by Adama Drabo, Mali.

**Les bourses de logiciels ont été attribuées aux maisons de production suivantes / Software grants have been given to:**

Alternatives Productions (Cameroun), Amanou Production (France), Cinecom Production (Burkina Faso), Films-Sud (Belgique/Belgium), Framework International (Zimbabwe), Les Ateliers de l'Arche (France), Les Films Mame Yande (Sénégal), Les Films Terre Africaine (Cameroun/Cameroon), Media 2000 (Burkina Faso), Media For Development (Zimbabwe), Raphia Film Production (Cameroun), Sahelis Productions (Burkina Faso), Tanit Productions (Tunisie/Tunisia), Z'yeux Noirs Movies (Tunisie/Tunisia), Zimedia (Zimbabwe)